



SERMON sur ces paroles de
l'Apôstre saint Paul,
1. Cor. I. v. 30. 31.

30. *Or c'est de lui que vous estes en Iesus Christ, qui vous a esté fait de par Dieu sagesse, & justice, & sanctification, & redemption.*
31. *Afin que (comme il est escrit) celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

Les benefices de Dieu envers nous sont inestimables, mes freres, & quand nous parlerions le langage des hommes & des Anges, nous n'en saurions suffisamment descrire la grandeur. Mais le benefice des benefices, & la plus obligeante de toutes ses grâces, c'est qu'encore que nous fussions pauvres & miserables pécheurs; qu'il eust droit par sa justice de nous damner tous, & qu'il n'eust aucun interest à nôtre conservation, ni à nôtre perte, il nous a tant aimez

aimez qu'il nous a envoyé son Fils bien-aimé, afin que par la foy, que lui-mesme nous donneroit, nous fussions tous incorporez en lui, pour participer au merite de son obeissance, à la satisfaction de sa mort, aux mouvemens de son Esprit, aux consolations de sa grace, & en un mot à toutes les felicitez de son régne. Mystere que les Anges mesmes ne considerent qu'avec estonnement, & sur les merveilles duquel ils ne se satisfont jamais, desirant tousjours d'y pénétrer plus avant, & de le sonder jusqu'au fond. C'est le sujet à la consideration duquel ce Texte, & cette Table nous conviënt conjointement; & lequel nous ne saurions méditer avec tant d'attention & de révérence qu'il n'en merite sans comparaison davantage. *Iesus Christ*, dit l'Apôtre, *nous a esté fait de par Dieu sagesse, justice, sanctification & rédemption, & c'est, de par le Pere que vous estes en Iesus Christ, afin que comme il est escrit, celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.*

Ce sont deux propositions que nous aurions ici à examiner, mais de les embrasser toutes deux pour vous en donner

266 *Sermon sur la première Epistre*

l'exposition en l'action presente, ce seroit possible trop entreprendre. Nous nous contenterons pour cette heure de vous expliquer la première, & Dieu veuille que ce que nous auons à vous en proposer en son Nom, vous l'escoutiez aussi deuotement, vous le compreniez aussi facilement, & vous l'imprimiez aussi profondement en vos cœurs, que le requiert la grandeur du sujet, & la sainteté de cette action. Il ne nous appelle point, comme vous voyez, à considerer ici Iesus Christ tel qu'il est en soi-mesme, comme le propre Fils de Dieu, *la splendeur de sa gloire*, & *le caractère de sa personne*; mais il nous le represente tel qu'il a pleu à nôtre bon Dieu, & nôtre Pere celeste qu'il fust enuers nous nôtre *Sapience*, nôtre *Iustice*, nôtre *Santification*, & nôtre *Redemption*. Car comme Dieu auoit mis dans le Paradis terrestre, un fleuve pour l'arroser, lequel se diuisoit de là en quatre bras, qui estoient quatre fleuves des plus célèbres qui fussent en toute la Terre; ainsi a-t-il fait foudre au milieu de l'Eglise Chrestienne une source inépuisable d'eau vive, qui est nôtre Seigneur Iesus,

sui-

suivant ce qu'il dit dans son Évangile, *Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi & qu'il boive*; laquelle se divise en ces quatre branches que l'Apôtre nomme en ce lieu; qui réjouit tous les fideles, par les rafraichissemens de ses eaux; qui les fait fleurir en ses parvis comme les cedres & les palmes; & les rend abondans en fruits de justice, qui sont par Iesus Christ, à la gloire & à la loüange de Dieu. La façon de parler dont il use, pourroit d'abord sembler estrange. Car quelle expression est-ce là, que quelqu'un soit *fait sagesse* à un autre, qu'il lui soit *fait justice*, ou *sanctification*, ou *redemption*? Mais il la faut interpreter selon le style des Hebreux, qui, bien souvent, mettent les noms des choses mesmes pour les auteurs par lesquels elles sont produites, comme quand Iesus Christ, en saint Jean, se dit estre *la résurrection & la vie*, c'est à dire, le seul auteur & de l'une & de l'autre. Si bien que ces paroles ne signifient autre chose, sinon, que Iesus Christ nous a esté donné par le Pere, pour nous enseigner en sa verité, pour nous justifier devant Dieu, pour nous sanctifier par son

Saint Esprit, & pour nous racheter de la main de tous nos ennemis. Qui est ce que nous exprimons autrement, quand nous disons, qu'il a esté oint par le Pere, pour estre nôtre Souverain Prophete, nôtre Souverain Sacrificateur, & nôtre Souverain Roy. Car comme Souverain Prophete, il nous illumine en sa connoissance, & ainsi il nous est *fait Sapience*, comme Souverain Sacrificateur; il nous reconcilie avec Dieu, par son merite, & par son intercession, & ainsi il nous est *fait Justice*; comme Souverain Roy, il range toutes les affections de nos cœurs à son obéissance, il nous garentit, & nous delivre de tous les ennemis de nôtre salut; & ainsi il nous est *fait Santification & Redemption*. Il nous est donc fait, premièrement, *Sapience*. Car comme en la Création, & en la première distinction des choses, il a commencé par la lumiere corporelle: ainsi a-t-il voulu en la restauration de nos ames, que la sagesse, qui est la lumiere spirituelle, fust le commencement de son œuvre. Et certes, nous auions bien besoin que cet Orient d'enhaut nous vint visiter ici bas, & qu'il nous rapportast du Ciel

Ciel la sagesse que nos pechez avoyent chassée de la Terre. Car nous estions tous naturellement insensés, aveugles, abusez, &c. *notre cœur destitué d'intelligence*, estoit tout rempli de tenebres, si bien qu'en cet estat, nous ne savions où nous estions, ce que nous croyions, ce que nous faisons, ni ce que nous devions devenir. Je n'en veux autre preuve que toutes les fausses Religions qui s'exerçoient sur la Terre, mesme parmi les peuples les mieux policez, & qui faisoient une plus particuliere profession de sagesse. Ne falloit-il pas bien que l'aveuglement fust extrême, quand au lieu d'adorer l'Authentique & le Souverain Monarque de ce grand Vnivers, les uns adoroient le Soleil, la Lune & les autres flambeaux que Dieu a allumez dans le Ciel pour la commodité de la terre; les autres les esprits des morts, des statuës de bronze, ou de marbre, ou des simulacres d'or & d'argent; les autres des bœufs, des chats, des crocodiles, & des serpens? Telle estoit la Sagesse des Egyptiens, le culte des Romains, & la Religion des Grecs. Telle avoit esté celle de ces pauvres gens de

Corinthe, avant que nôtre Seigneur les eust transportez des tenebres à la lumiere. Celle de nos peres n'estoit pas meilleure. Car à qui est-ce que sacri-fioyent les anciens Gaulois? à un Hesus, à un Tautates, à un Belenus, à un Taramis. Et quels services leur rendoyent-ils? Ils leur faisoient des hommes d'osier, de prodigieuse grandeur, & puis les remplissoyent de personnes vivantes, soit innocentes, soit coupables, lesquelles ils faisoient mourir là-dedans, les offrant pour victimes à ces belles divinitez. *Or Dieu* nous a donné Iesus Christ, qui nous a délivrez de ces charmes, guéris de cet aveuglement, & retirez de ces tenebres, où le diable detenoit les esprits des pauvres mortels; & il nous a donné à connoistre le seul vray Dieu Pere, Fils, & S. Esprit, qui doit estre servi des hommes, & des Anges; & la manière legitime de le servir pour estre faits non seulement participans de ses consolations, en ce siècle, mais heritiers de son Royaume en l'immortalité glorieuse. C'est pourquoy il est appellé non seulement la sagesse de Dieu, & sachant tous ses secrets; & l'auteur

theur de toutes ses œuvres; mais *sa Parole* comme nous la donnant à connoître & nous expliquant ses conseils & ses intentions. Et c'est à cause de cela que S. Paul dit, qu'il nous a esté *fait sagesse*, non tant certes par la predication de son Evangile, à laquelle les Anges, voire mesme les hommes, lesquels il y employe ordinairement, eussent peu suffire, que par l'illumination de nos ames qui est l'opération propre de son Esprit. A raison dequoy, comme il est dit au livre de Job, *qu'il n'y a point de docteur tel que Dieu*; aussi pouvons-nous dire tres-justement, *Qu'il n'y a point de Docteur tel que Iesus Christ.* Car outre qu'en lui *resident tous les thresors de science & d'intelligence*, au lieu que les autres *ne connoissent qu'en partie, & ne prophetisent qu'en partie*, toute leur science n'estant que des miétes qui tombent de sa table: Les autres font resonner leur doctrine aux oreilles du corps, & lui grave la sienne dans les facultez de l'ame. Les autres requiérent, en leurs auditeurs, des esprits vifs, & attentifs; & sans cela, ils ne peuvent rien: mais lui, quelque esprit, qu'il remontre, il le rend capable

des mysteres de son Royaume; & quoy qu'il ait affaire à des *gens tardifs de cœur à croire*, & despourvus de sens, non seulement il les enseigne, & les illumine, mais il fait *brusler leur cœur au dedans d'eux mesmes*, pendant qu'il leur expose les *Escritures*. Car il donne aussi facilement la veuë aux aveugles, que la lumiere à ceux qui voyent clair. Et voulez-vous fauoir la raison de cette difference de lui à tous les autres Docteurs? C'est que les autres peuvent bien donner leurs préceptes à leurs disciples, mais ils ne leur peuvent donner leur esprit; mais lui en nous donnant ses préceptes, nous donne par mesme moyen son Esprit. C'est donc justement que l'Apôtre dit, non qu'il ait proposé la sapience aux Corinthiens, mais qu'il leur *a esté fait sapience*, entant qu'il leur a révéle tout ce qu'ils devoient fauoir pour leur salut, touchant la nature de Dieu, la distinction des personnes, le conseil de son Pere, leur redemption par son sang, leur vocation par sa grace, les devoirs de la pieté & les récompenses éternelles; & qu'il leur a fait embrasser tout cela, avec une foy si certaine que plu-

plusieurs d'entr'eux ont souffert la mort constamment & avec joye , pour sceller cette verité qu'il leur auoit apprise.

Mais ce n'est là que le commencement de ses graces. En voici bien de plus grandes, c'est que par cette foy, qui est nôtre vraye *sapience* , il nous a esté fait *justice* , *santification* , & *redemption*. C'estoit beaucoup qu'il nous eust esté fait *sapience*, mais en effet, ce n'estoit rien, si avec cela, il ne nous eust esté fait *justice* ; car nous n'estions pas seulement en ténèbres , pour auoir besoin de la lumiere celeste qui nous remist au bon chemin, mais nous estions grandement coupables deuant la majesté de Dieu , & nous auions besoin d'une justice parfaite , par laquelle nous fussions reconciliez avec Dieu : c'est pourquoi Dieu qui nous vouloit sauuer, nous a donné son propre Fils, pour *justice* aussi bien que pour *sapience* , afin que l'Escriture fust accomplie , qui dit au 23. chap. de Ieremie , qu'*aux jours du grand Roy de l'Eglise, Iuda sera mis à sauuer* , & qu'*Israël habitera en assurance* , & que ce sera *ici le nom dont on l'appellera* , l'*Eternel nostre justice*. Nous auions tous es-

censé Dieu , & son ire pendoit du ciel
 continuëlement sur nos testes ; car tous
 les hommes , tant Juifs , que Grecs sont con-
 vaincus d'estre sous le peché , selon qu'il est
 escrit, *Il n'y a nul juste, non pas un seul. Il
 n'y a nul qui entende, il n'y a nul qui recher-
 che Dieu. Ils ont tous fourvoyé, & ont esté en-
 semble rendus inutiles. Il n'y a nul qui face
 bien non jusqu'à un. Parquoy nulle chair ne
 sera justifiée deuant Dieu par les œuvres de la
 Loy, mais la justice de Dieu est manifestée sans
 Loy, envers tous & sur tous les croyans, entant
 qu'ils sont justifiés gratuitement, par sa grace,
 par la redemption qui est en Iesus Christ, le-
 quel il a ordonné, de tout temps, pour propitia-
 toire par la foy en son sang. Car ce grand
 Redempteur, pour nous obtenir l'aboli-
 tion entière de nos péchez, en a pris la
 peine sur foy, & quoy qu'il fust tres-in-
 nocent, comme estant l'agneau sans macu-
 le, & le Sacrificateur impollu, il a porté
 tout le faix de l'indignation de son Pere,
 il a souffert des angoisses & des tour-
 mens qui l'ont contraint de dire, *Mon
 Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandon-
 né?* & il est mort de la mort que Dieu
 auoit maudite en termes exprés, estant
 fait*

fait exécration pour nous en la croix, afin que nous fussions délivrés de la colere de son pere, & des malediCTIONS de la Loy; & *benits de toutes bénédictions spirituelles aux lieux celestes en lui mesme.* Dieu en a esté satisfait, & acceptant l'obeissance qu'il lui a renduë en sa mort, en satisfaction parfaite pour les rebellions & les pechez de tous ceux qui croiroient en lui, pour monstrier qu'il en demeuroit parfaitement content, il ne l'a laissé en cet estat de mort, qu'autant qu'il a esté nécessaire, pour faire voir qu'il estoit vraiment mort, & pour tesmoigner par cette demeure dans le sepulcre, durant trois jours, vn tres-profond anéantissement. Après cela, il l'a ressuscité; Il luy a donné le pouvoir de ressusciter un jour tous ses membres, & lui a, par ce moyen, déclaré qu'il se tenoit pleinement satisfait du payement qu'il venoit de faire pour eux, & qu'il tenoit toutes leurs fautes pour suffisamment expiées. Et c'est pourquoy, comme on peut dire, qu'un debiteur est tiré de prison ou en vertu du payement que sa caution a fait pour lui, ou en vertu de la quittance que

cette caution a tirée de la partie à laquelle il a satisfait ; ainsi l'Apôtre, parlant de nôtre justification devant Dieu, l'attribuë quelquefois à la mort de nôtre Sauveur, comme au payement qu'il a fait pour nous ; & d'autresfois, à sa résurrection, comme à l'acquit qu'il en a reçu de son Pere.

Cette justification est un acte de justice, par lequel Dieu ayant esgard à la satisfaction que nôtre Seigneur Iesus Christ lui a faite pour tous ceux qui croyent en lui, & qui demanderoient pardon en son nom, les déclare absous de leurs fautes, & les reconnoit aussi bien pour justes, que s'ils auoyent eux-mêmes satisfait ou à tous les devoirs de son obeïssance, ou à toutes les peines de leur rebellion. Mais où, quand & comment prononce-t-il cette sentence ? I. En general, il la prononce en faveur de tous les croyans par tant d'excellentes promesses qu'il leur a faites en sa parole, disant, *Quand vos pechez seroyent rouges comme le cramoisi, si seront-ils blanchis comme la neige, & quand ils seroyent comme le vermillon, si deviendront-ils blancs comme*

de la

Esa. I. 18.

de la laine. Dieu a tellement aimé le monde, Ieh. 3. 16
 qu'il a donné son Fils unique, afin que quicon-
 que croit en lui ne perisse point, mais qu'il ait
 la vie éternelle. En vérité, en vérité, je vous di, Ieh. 5. 24
 que celui qui oit ma parole, & croit à celui qui
 m'a envoyé, a la vie éternelle, & ne viendra
 point en condamnation, mais il est passé de la
 mort à la vie. C'est ici la volonté de celui qui I. h. 6.
 m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, 40.
 & croit en lui, ait la vie éternelle, & pourtant
 je le ressusciterai au dernier jour. Comme par Rom. 5.
 la desobeissance d'un seul, plusieurs ont esté 19
 rendus pecheurs; aussi par l'obeissance d'un
 seul, plusieurs seront rendus justes. Ainsi donc Rom. 8.
 il n'y a maintenant nulle condamnation 1. 32. 33.
 à ceux qui sont en Iesus Christ. Qui intentera
 accusation contre les esleus de Dieu? Dieu est
 celui qui justifie: qui sera celui qui condamne-
 ra? Christ est celui qui est mort, & qui plus est
 qui est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de
 Dieu, & qui fait mesme requeste pour nous.
 Après, il la prononce en particulier à
 chacun de nous, non pas que Iesus Christ
 descende du ciel pour nous dire comme
 à quelques-uns durant les jours de sa
 chair, O homme! O femme! ta foy est grande;
 Ainsi te soit fait comme tu veux. Va-t-en en

en paix, tes pechez te sont pardonnez. En vérité, je te dis, qu'aujourd'hui tu seras avec moi en Paradis : Mais entant que Dieu nous assure par son Esprit, lors que nous l'avons offensé, & que nous lui demandons pardon de bon cœur, au nom de son Fils bien-aimé, qu'il a nôtre foy, nôtre repentance, & nôtre supplication agreable, & que nôtre peché ne nous sera point imputé, parce qu'il est appaisé envers nous, *Mal. 3.17* & qu'il nous pardonne comme un pere pardonne à son fils qui le sert. Car quand Dieu donne ce repos à nôtre conscience, & qu'il nous rend cette *liesse de son salut*, c'est un vrai tesmoignage qu'il est appaisé envers nous, suivant ce qui est dit, Rom. 5. *Estant justifiez par la foy, nous avons paix envers Dieu par Jesus Christ nostre Seigneur.* Il est dit mesme, que *son Royaume est déjà en nous*, puis que *son Royaume* n'est autre chose que *justice, paix, & joye, par le saint Esprit.* Outre cela, cette mesme sentence qu'il prononce intérieurement à nos cœurs, il nous l'a fait extérieurement prononcer par la bouche de ses serviteurs, auxquels il a commis *le ministere de reconciliation & de grace*, afin qu'à tous les vrais fidèles
aufquels

auxquels ils pardonnent les pechez en terre, ils soyent pardonnez dans le ciel; & il leur a mis en main comme pour une plus grande confirmation de cette grace, les Sacremens de sa sainte alliance qu'ils ne proposent pas seulement en gros, à la compagnie de l'Eglise; mais qu'ils donnent en particulier à tous ses membres, disant, à chacun d'eux, au Baptesine, *Vn tel, Je te baptise au nom du Pere, du Fils, & du saint Esprit: & en la sainte Cene, Ce pain est la communion au corps de nostre Seigneur Iesus Christ, qui a esté rompu pour vous, afin que comme le Péager s'estant approché auéque humilité de l'autel, s'en retourna justifié en sa maison; ainsi le fidèle s'estant présenté avec une vraye foy & une vraye repentance à cette sainte Table, & reportant avec les promesses de l'Evangile, qui sont comme ses lettres de grace; ces sacrez signes qui y sont attachez comme des seaux, il soit parfaitement asseuré de sa reconciliation avec Dieu.* Mais apres tout cela, viendra enfin, la grande & solennelle prononciation de cette sentence, lors que nôtre Seigneur Iesus descendra des Cieux, au milieu de

f x

276 *Sermon sur la premiere Epistre*
ses Anges, & que s'asséant sur son throné, il jugera les vivans & les morts; il triera les croyans d'avec les impies & les infidèles, & leur dira, *Venez, les beniss de mon Pere, &c.* Alors se fera véritablement, pleinement, & parfaitement, nôtre justification, & c'est pour cela que l'Apôtre saint Pierre disoit, au 3. chap. des Actes, *Amendez-vous, & vous convertissez, afin que vos pechez soyent effacez, quand les temps de rafraichissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura envoyè Jesus Christ.* Et l'Apôtre S. Paul, au 1. de la 2. à Timothée parlant d'Onesiphore, disoit, *le Seigneur lui face la grace de trouver misericorde vers le Seigneur, en cette journée-là.* Pour donc nous recueillir, Jesus Christ nous a acquis une fois la *Justice*, par la sainteté de sa vie; & par la satisfaction de sa mort, il nous l'applique tous les jours par le tesmoignage de son Esprit, par le ministere de sa Parole, & par la participation de ses Sacremens, & il nous donnera l'entier & dernier accomplissement de ce benefice, en la dernière & grande journée, en nous déclarant absous à jamais de toutes nos iniquitez, en la presence

sence des hommes, & des Anges, des Diables, & de tout le monde, & nous recueillant comme ses vrais membres, & ses légitimes cohéritiers, en son héritage céleste.

Or voyez, je vous prie, mes freres, la sainteté de Dieu, l'amour de nôtre Sauveur envers nous, & la grande obligation que nous auons & à l'un, & à l'autre. Dieu ne s'est pas contenté de nous donner Iesus Christ pour *Sapience*, & pour *Justice*, mais il a voulu qu'il fust aussi nôtre *santification*, parce qu'il est si pur, & si saint qu'il ne sauroit souffrir que rien de souillé, ni d'immonde entre dans son Royaume; & nôtre Seigneur Iesus Christ nous aime si parfaitement, que non content de nous auoir obtenu du Pere l'abolition de nos fautes, il nous a voulu donner encore son Esprit pour nous rendre semblables à soy. C'est pourquoi il est dit ici par l'Apôtre qu'il nous a esté *fait santification*. Si vous me demandez, comment cela se doit entendre? Je pourrois dire que c'est entant qu'il nous a obligez par ces grans & incomprehensibles bienfaits à nous en montrer reconnoissans envers

lui, par de religieuses pensées, & par des paroles devotes, & à nous estudier à lui plaire, par toute sorte de saintes actions. Je pourrois dire encore que c'est entant que par les préceptes de sa sainte Parole, & par les exhortations de ses serviteurs, il nous dresse & nous porte de jout en jour à la *santification*, sans laquelle nul ne verra Dieu: à quoi je pourrois ajoûter, que c'est entant qu'en lui nous avons un tres-parfait, & tres-puissant exemple de sainteté, & qu'il nous a esté donné pour patron afin que nous suivions ses traces. Mais il est certain que c'est principalement entant qu'il nous regenere par son Esprit, qui est l'*Esprit de Santification*, de Justice & de crainte de l'*Eternel*; qui mortifiant petit à petit nos passions, & nos convoitises charnelles, forme dans nos cœurs des habitudes de sainteté, dont toutes nos actions estant parfumées, elles sont receuës avec plaisir, des hommes qui les voyent, des Anges qui en sont tesmoins, & sur tout, de celui auquel nous avons le principal interest qu'elles soyent agreables. Divins & admirables effets, que ni notre nature, ni la Philosophie, ni la Loy n'eussent

n'eussent jamais peu produire en nous! Car quant à la Nature, c'est une source si infecte, qu'on n'en peut rien attendre de pur; c'est *un arbre pourri, qui ne sauroit porter un bon fruit.* L'homme animal peut bien faire aumosne, ou rendre justice, qui sont des œuvres que Dieu a ordonnées; mais de les faire comme Dieu les a ordonnées pour obeir à son commandement, & pour servir à sa gloire, il ne le peut; car il y mesle toujourns ses passions, ses interests, & ses autres imperfections. La matière donc en est bonne, mais la forme en est exécration. Ainsi les présens que les Philistins firent à l'arche de l'Eternel, estoient d'une estoffe fort précieuse; car ils estoient tout-d'or, mais la façon en estoit honteuse & vilaine, car ce n'estoit que des fouris, & d'autres choses fort sales. La Philosophie n'y pouvoit rien; elle estoit bonne à déclamer contre l'infamie des vices: mais elle estoit incapable de la faire cesser. Tous ses remèdes ne faisoient que des cures palliatives, si bien que comme la femme travaillée de flux de sang, ayant consumé inutilement tout son bien, avec les Me-

Le cin, s'adressa à nôtre Seigneur Iesus Christ, & ayant touché le bord de sa robe, elle fut à l'instant guérie : ainsi tous les hommes ayant cherché en vain dans les discours spécieux & plausibles des Philosophes, le remède à leurs péchez, & le moyen de parvenir à la sainteté, qui est la vraie santé de l'ame ; nous la devons chercher en nôtre Seigneur Iesus Christ, & remercier de tout nôtre cœur ce bon Dieu qui nous a envoyé des Cieux un Medecin si excellent, & des remedes si asseurez, pour arrester le desbordement de nos crimes, par une vraie sanctification. La Loy mesme, qui nous marquoit les vraies causes de nôtre mal, & qui sembloit estre plus propre pour le guérir, en estoit entièrement incapable, estant impuissante en nos membres, à cause des affections du peché. Comme en la vision de Moÿse, le feu dont le buisson estoit enflammé, monstroit bien les espines, mais ne les brûloit pas ; ainsi la Loy estoit bien assez claire pour découvrir nos vices, mais elle n'estoit pas assez puissante pour les oster. Iesus Christ seul les decouvre & les guerit tout ensemble

ble, & nous enseignant la sainteté dans son Evangile, il la forme en mesme temps, par son saint Esprit en nos cœurs; & ainsi, il nous est *fait de par Dieu sanctification.*

Vne chose restoit encore, c'est de nous estre *fait Rédemption*; car nous sommes encore dans les combats, tousjours épiés par Satan, qui a encore ses intelligences en nôtre chair, & une infinité d'amorses & d'alléchemens dans le monde pour nous séduire; sans parler de sa rage, de ses satellites, & des instrumens de sa cruauté, par lesquels il essaye de temps en temps, d'esbranler la persévérance des saints. Or que nous serviroit que Iesus Christ nous eust illuminez de sa vérité, justifiez par son obeïssance, & sanctifiez par son S. Esprit, si Satan, la chair, & le monde venant à attaquer nos âmes par leurs tentations, nous-nous laissons gagner à leurs flateries, ou effrayer à leurs menaces? Nôtre dernière condition ne seroit-elle pas pire que la première? Voilà pourquoy Dieu a voulu, afin que rien ne manquast à nôtre salut, que celui mesme qui nous a esté fait de par lui, *Sapient-*

281 *Sermon sur la première Epistre*

et, Justice, & Santification, nous fust aussi *Rédemption*. Or il nous est *Redemption*, éstant qu'il nous a délivrez de tous nos ennemis, nous descouvrant leurs pièges & leurs stratagèmes, nous revestant de toutes ses armes spirituelles, nous remplissant d'un courage invincible, nous animant par l'exemple de sa victoire & par l'esperance de son triomphe, campant les legions de ses Anges comme des chevaux & des chariots de feu, à l'entour de nous; & en fin, combattant lui-mesme avec nous, & en nous, jusqu'à ce qu'il ait mis tous *ses ennemis pour le marchepied de ses pieds*, & que mesme *le dernier ennemi*, qui est *la mort*; éstant totalement destruit, nous entrons en corps & en ame tout-remplis de contentement & de gloire, en la félicité de son Règne.

Mais il est temps desormais, d'appliquer à votre consolation l'explication que nous venons de vous donner de cette sainte doctrine; voyez, & admirez, mes frères, la bonté infinie de nôtre Dieu, qui, bien que nous fussions, non tant pour nôtre bassesse, que pour nôtre impureté, & que pour nos crimes entièrement indignes

dignes de son soin, nous a ouvert si libéralement ses bras. Et certes, nôtre condition est heureuse d'appartenir à un si bon pere, qui ne nous a point espargné son propre Fils; & à un si benin Redempteur, qui nous donne si genereusement ce qu'il a de plus précieux, *la Sapience, la justice, la sanctification, & la Redemption.* Ce ne sont point ici les avantages temporels desquels Satan & les siens font feste à ceux qui les adorent, & qui entraînent ceux qui les reçoivent, avec ceux qui les donnent, en une mesme perdition. Ce sont des thresors celestes & incorruptibles, dont quiconque jouit ne fauroit jamais estre pauvre, ni en ce siecle ni en l'autre. Mais ces thresors ne se donnent que par Iesus Christ & ne se reçoivent que dans l'Eglise; nous y auons, par la lecture, & par la predication ordinaire de ses divins oracles, la *vraye sapience*, cette lumiere celeste, qui luix seulement en Gozen pendant que toute l'Egypte spirituelle est envelopee de ténébres epaisses & palpables. Car toutes les fausses religions comme elles ne sont qu'erreur & que mensonge, ne se maintie-

ment & ne se provignent que par l'ignorance. Ainsi les Payens, anciennement, ordonnoyent au peuple pour ce qui estoit des mysteres de la Religion, de se reposer sur la foy de leurs Sacrificateurs, & de leurs Pontifes. Ainsi les Athéniens idolatres, sacrifioyent au Dieu inconnu. Ainsi les Samaritains adoroient ceux qu'ils ne connoissoyent point, Ainsi les Mahométans aujourd'huy, défendent de s'enquerir, & de disputer de la religion. Les docteurs de nos adversaires vivent sous les mesmes maximes, tenant le pauvre peuple dans l'ignorance, sous le titre d'une prétendue foy implicite, & d'une obeïssance aveugle. Nôtre Seigneur Iesus, au contraire, vient à son Eglise avec le flambeau à la main pour adresser les siens *en la voye de paix, & pour faire voir une grande lumiere à ceux qui estoient en tenebres & en l'ombre de la mort.* Et ses Apôtres, en plantant les Eglises, n'ont travaillé, comme leurs Epistres le montrent, qu'à faire abonder tous leurs auditeurs en toute sapience, & intelligence spirituelle. Ainsi nous aujourd'huy, mes freres, par toutes nos predications,
par

par tous nos catéchismes, par toutes nos instructions privées nous ne visons qu'à vous avancer en la vraye connoissance du secret de Dieu & de Christ, afin que vous-vous *fondiez & enraciniez en cette doctrine de piété, qui doit sauver vos ames,* & qu'ainsi Iesus Christ vous soit fait vrayment *sapience.*

Nous auons bien encore un autre plus grand avantage dans l'Eglise, c'est que nôtre Seigneur Iesus, nous y est fait *justice*, & qu'estant assurez de nôtre justification par la foy, nous sommes certains, par mesme moyen, d'estre heritiers de la vie eternelle; au lieu que les superstitieux, & les idolatres, sont toujours incertains s'ils seront sauvez, ou damnez.

En troisiéme lieu, il nous est fait *sanctification*; car *la grace de Dieu salutaire à tous hommes nous est clairement apparüe, nous enseignant, qu'en renonçant à toute impiété, & aux convoitises du monde, nous vivions, en ce present siècle, sobrement, justement & religieusement*: & c'est à quoy nous porte tout l'ordre & toute la discipline de nos Eglises, dont encore que nous ne voyons pas tous les effets que nous voudrions en

la vie des particuliers : tant y a que pour le corps de l'Eglise, il reste un grand abysme entre Rome & elle; car on ne voit point parmi-nous comme chez elle, de Taxe de la chambre Apostolique où l'absolution des plus énormes pechez soit mise à certain prix; & cette horrible lépre de Simonie qui a gagné tout son Clergé, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la teste, n'est point; Dieu merci, dans nos Eglises. On y enseigne la vraie sainteté, dont Iesus Christ nous a donné & le commandement, & l'exemple, non de bigotteries inventées par des hommes mélancholiques, & superstitieux, & dont nôtre Seigneur a dit; *En vain m'honorent-ils enseignant des doctrines qui ne sont que des commandemens d'hommes.*

Nous y auons enfin; *la Redemption*, & nous sommes asseurez par Iesus Christ que le Diable ni ses supposts, n'ont point de puissance sur nous, & qu'il n'y a *ni mori, ni vie, ni Anges, ni Principautez, ni Puissances, qui nous puissent separer de la dilection de nostre Sauueur.* Les aduersaires n'en peuvent pas dire de mesme, ni en la vie,

la vie , ni en la mort, aussi n'ont-ils garde d'estre assurez contre le Diable , en le combattant comme ils font avec de l'eau bénite, des sons de cloches, des signes de croix , & des agnus Dei ; au lieu de s'armer contre lui d'une vraye foy en Iesus Christ, *qui nous a esté fait de par Dieu, sapience, justice, santification & Rédemption.*

Voila pour le corps de l'Eglise : Voici pour les particuliers. Chrestien, qui comme vray enfant de lumiere, vis en la connoissance de ton Sauveur, & prens pour adresse en toutes tes voyes la lumiere de sa parole , resjoui-toy en ta félicité , & qu'il ne t'arrive jamais de porter envie aux enfans de la femme impudique, quelque avantage qu'ils ayent sur toy , pour les honneurs & les commoditez de la Terre. Ils sont privez la clarté de Dieu, & des ténèbres intérieures où ils se plaisent , ils passeront infalliblement aux *ténèbres extérieures , où il y a pleur & grincement de dents.* Mais toy , tu passeras de la lumiere de la grace , à celle de la gloire. Ici, tu appréhendes ton Sauveur par la foy ; mais là, tu le contempleras face à face. Ici, tu ignores encore beaucoup de

choses; mais là, tu n'ignoreras rien de ce qui pourra servir à te rendre parfaitement heureux. Tu es pécheur, & tu te reconnois tel en ta conscience, & le Diable t'exagere quelquefois le nombre & l'énormité de tes fautes, pour te faire entrer en doute de ton salut; mais Iesus Christ t'a esté *fait justice* de par Dieu: tu en as receu les assurances en sa parole; tu les reçois encore aujourd'huy en ce sacrement. Ne crain donc point, quoy que Satan te die, *Il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Iesus Christ.*

Il a commencé à te santifier. Si les foüillures que tu reconnois encore en ta vie te donnent de l'ennui, console-toy en ce bon Dieu qui ne laisse jamais son œuvre imparfaite, & ne doute point que celui qui t'a esté *fait de par Dieu, sapience & justice, ne te soit fait aussi santification.*

Tu te vois assailli dans le monde de divers ennemis; mais ne t'effraye point; ta Rédemption t'est assurée en Iesus Christ. Il a *brisé Satan sous ses pieds*, il le brisera aussi sous les tiens. Quoy que fassent la terre & l'enfer, ses esleus ne sauroyent perir. Vi donc en assurance
fous

sous la protection de ce bon Pasteur, qui a dit, *Je connois mes brebis, & je leur donneray la vie éternelle, & nul ne les ravira de ma main.* A lui, comme au Père, & au saint Esprit, soit honneur & gloire, à jamais. Ainsi soit-il.



SERMON sur ces paroles de
S. Paul en la 2. aux Corin-
thiens, chap. I. v. 5.

Car comme les souffrances de Christ abondent en nous, pareillement aussi, par Christ abonde nostre consolation.



VAND nous ferons dans le Paradis nous n'aurons plus ni de maux, ni de misères, parce que nous verrons *la face de Dieu*, en laquelle il y a *un rassasiment de joye*, comme il est dit au Pseaume 16. Mais tant que nous habiterons en ces maisons d'argille, traînant cette miserable chair de péché, nous aurons tousjours sujet de nous pleindre, & ne verrons point tarir la